

# Introduction au film « Wardi »

1<sup>er</sup> Novembre 2023 au cinéma l'Univers de Lille

Par Marie-Elise – AFPS 59/62

Bonjour à tous !

Ce film a été programmé bien avant la dernière guerre à Gaza... mais il vient bien à propos pour nous permettre de nous distancier de ces tragiques événements, mais aussi de les replacer dans une histoire qui a du sens.

En fait, ce film va nous faire entrer dans un univers étranger à celui de la guerre : celui de l'enfance, de la transmission, de l'identité, le patrimoine, la simplicité... Je parle de l'univers culturel palestinien avec son symbolisme, son attachement à la famille, sa poésie qui a fait éclore tant de beautés et de sacré sur la terre palestinienne...

Ce film est une revanche. Car en 1948, décidant d'usurper la terre palestinienne en chassant ses propriétaires, Ben Gourion avait calculé : « Les vieux mourront et les enfants oublieront » et bien voilà le témoignage d'un Norvégien qui, après sa mère, est allé passer 10 ans dans un camp du Liban où les réfugiés apatrides de Galilée étaient censés survivre et oublier.

Que peut signifier « oublier » quand on porte en soi un merveilleux héritage vieux de plusieurs milliers d'années, qu'on sait ce qu'on est car on sait de qui on vient, d'où on vient de quel peuple on est le produit? 4 générations d'exilés dans les camps, au Liban, en Syrie en Jordanie, en Cisjordanie, à Gaza n'ont pas oublié d'où ils viennent ... Les nouveaux Israéliens ont eu beau raser les villages, changer les noms des lieux, enlaidir les paysages, faire outrage à la magnifique nature palestinienne, chaque exilé retrouve en lui la force de l'attraction de son origine... Oublier quoi ? Il ne suffit pas de voler quelqu'un pour qu'il n'ait plus de souvenir, ni l'amour et la conscience de ce qui lui appartient, tout ce que l'autre est incapable de saisir dans son authenticité : celui-là qui ne connaît que le pouvoir de la force et la violence et la satisfaction de déposséder l'autre de sa joie, son bonheur, sa vie, son humanité...

Allons ! Voyons, écoutons, laissons nous emporter par le charme proprement palestinien de cette petite fille et l'histoire de sa famille...